



BAROMÈTRE DE LA PAUVRETÉ ET DE LA PRÉCARITÉ AUPRÈS DES EUROPÉENS

EDITION N°18 - 2024

Vos contacts IPSOS (France)

Etienne Mercier
etienne.mercier@ipsos.com

Pierre Latrille
pierre.latrille@ipsos.com

Félix Tentillier
felix.tentillier@ipsos.com





ENQUÊTE EUROPÉENNE MENÉE DANS 10 PAYS

MÉTHODOLOGIE



ÉCHANTILLON

10 000 Européens, représentatifs de la population nationale âgée 18 ans de chacun des 10 pays interrogés : France, Allemagne, Grèce, Italie, Pologne, Royaume Uni, Moldavie, Portugal, Roumanie, Serbie.



Etude préparée pour le :

Note de lecture : tous les résultats sont exprimés en pourcentage (%), chaque pays est représenté au même poids dans les résultats d'ensemble. Ces derniers correspondent donc à une moyenne des résultats des dix pays.



DATES DE TERRAIN

Du 13 juin au 3 juillet 2024



MÉTHODE

Échantillon interrogé par Internet via l'Access Panel Online d'Ipsos.

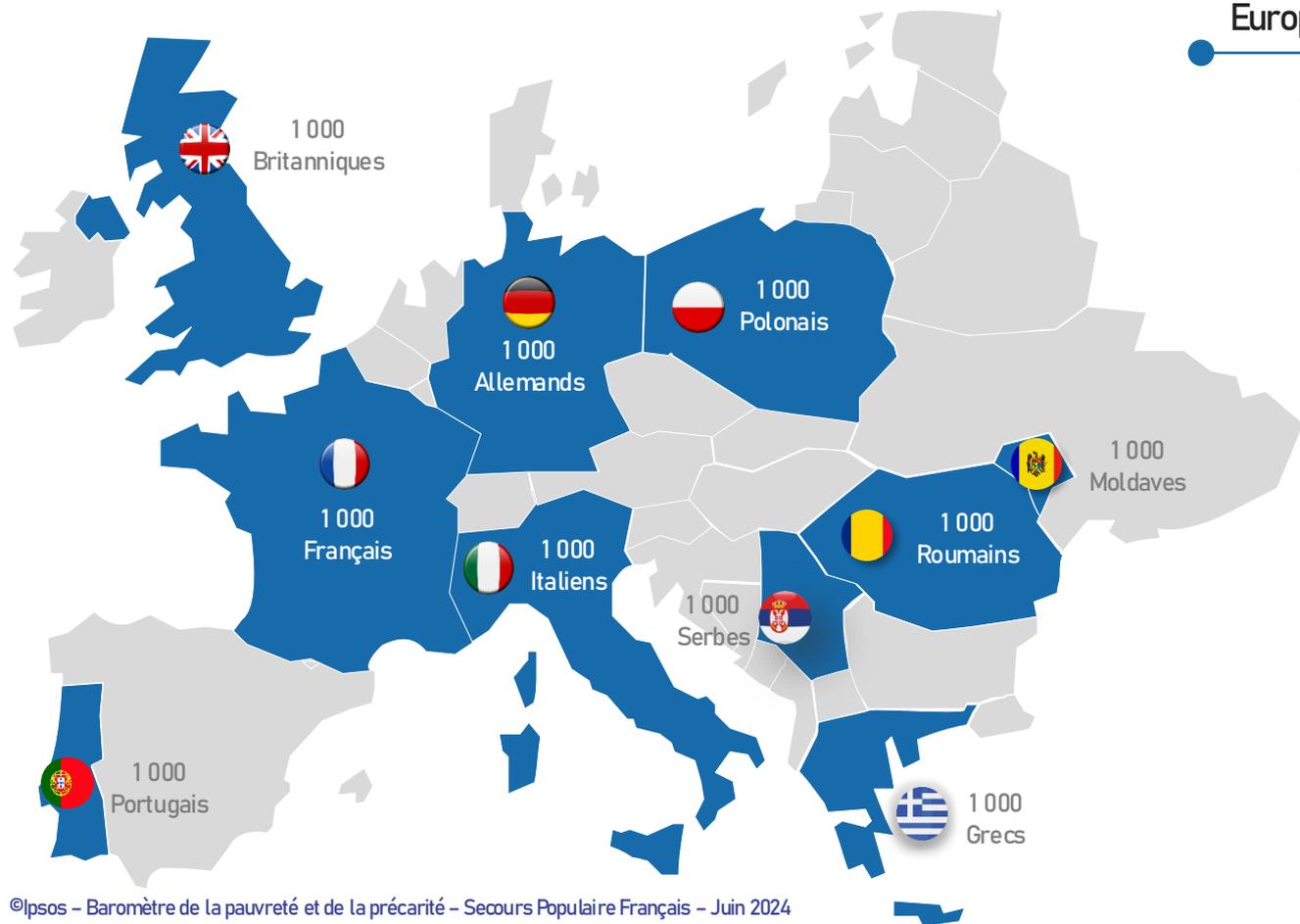
Méthode des quotas (appliquée pour chaque pays) :

Le sexe, l'âge, la profession du répondant, la région et la catégorie d'agglomération.



Ce rapport a été élaboré dans le respect de la norme internationale ISO 20252 « Etudes de marché, études sociales et d'opinion ». Ce rapport a été relu par Etienne Mercier, Directeur du département Opinion (Ipsos Public Affairs).

Périmètre de l'étude



Europe

10 PAYS

10 000 RÉPONDANTS

Pays déjà observés dans l'enquête
similaire menée en 2023

Eléments contextuels liés à la situation économique des différents pays interrogés



FRANCE

PIB par habitant (PPA, Banque mondiale 2022)	\$57 594
Taux de chômage (avril 2024, OCDE)	7,3%
Inflation (indice des prix à la consommation, Moody's 2024)	119,71
Pauvreté - Ratio de la population (%) au seuil de pauvreté sociétale (Banque mondiale, 2018)	11,2%
% de personnes menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale (Eurostat, 2023)	20,4%
Coefficient de Gini (Banque mondiale)	0,32
% du PIB consacré à la protection sociale et aux soins de santé (OCDE 2016)	31,5%



La **France** est le pays parmi les 10 étudiés qui consacre la plus grande part de son PIB à la protection sociale (31,5 %). Moins de 15 % de la population totale (11,2 % en 2018) vit en dessous du seuil de pauvreté sociale. La répartition des revenus en France est modérément égalitaire (coefficient de GINI de 32,4) : les énormes inégalités avant impôt et avant prestations sociales sont compensées par une fiscalité et des transferts de revenus élevés. Cependant, le taux de chômage élevé (7,3 %) et les problèmes d'accès à l'emploi font que plus de 20 % de la population totale est exposée au risque de pauvreté ou d'exclusion sociale.



ALLEMAGNE

PIB par habitant (PPA, Banque mondiale 2022)	\$66 616
Taux de chômage (avril 2024, OCDE)	3,2%
Inflation (indice des prix à la consommation, Moody's 2024)	119,1
Pauvreté - Ratio de la population (%) au seuil de pauvreté sociétale (Banque mondiale, 2018)	11,7%
% de personnes menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale (Eurostat, 2023)	21,3%
Coefficient de Gini (Banque mondiale)	0,32
% du PIB consacré à la protection sociale et aux soins de santé (OCDE 2016)	25,3%



L'**Allemagne** est le pays le plus riche des 10. L'inflation et le chômage y sont plus faibles que dans la plupart des autres pays et la pauvreté ne touche que 11,7 % de la population. Le coefficient de GINI de l'Allemagne est faible, mais la part du PIB consacrée à la protection sociale n'est pas particulièrement élevée par rapport aux normes européennes (25,3 %). La part de la population exposée au risque de pauvreté ou d'exclusion sociale est globalement la même qu'en France et en Italie.

Eléments contextuels liés à la situation économique des différents pays interrogés

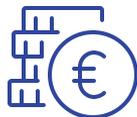


GRÈCE

PIB par habitant (PPA, Banque mondiale 2022)	\$38 922
Taux de chômage (avril 2024, OCDE)	10,8%
Inflation (indice des prix à la consommation, Moody's 2024)	117,66
Pauvreté - Ratio de la population (%) au seuil de pauvreté sociale (Banque mondiale, 2018)	17%
% de personnes menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale (Eurostat, 2023)	26,1%
Coefficient de Gini (Banque mondiale)	0,33
% du PIB consacré à la protection sociale et aux soins de santé (OCDE 2016)	27%



Le chômage reste élevé en **Grèce** (10,8%), mais l'inflation est inférieure à la moyenne de la zone euro. La pauvreté y est plus élevée (17%) que dans tous les pays de l'UE, à l'exception de l'Italie et de la Roumanie, et plus d'un Grec sur quatre (26,1%) est menacé de pauvreté ou d'exclusion sociale. Cependant, l'inégalité dans la répartition des revenus n'est pas particulièrement marquée (coefficient de GINI de 32,9).



ITALIE

PIB par habitant (PPA, Banque mondiale 2022)	\$55 442
Taux de chômage (avril 2024, OCDE)	6,9%
Inflation (indice des prix à la consommation, Moody's 2024)	120,6
Pauvreté - Ratio de la population (%) au seuil de pauvreté sociale (Banque mondiale, 2018)	17,1%
% de personnes menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale (Eurostat, 2023)	22,8%
Coefficient de Gini (Banque mondiale)	0,35
% du PIB consacré à la protection sociale et aux soins de santé (OCDE 2016)	28,9%



Avec un fossé Nord-Sud historiquement important, **l'Italie** a toujours l'un des coefficients de Gini les plus élevés de l'Union européenne (35,2). 17,1 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté sociale et 22,8 % est menacée de pauvreté ou d'exclusion sociale. L'Italie consacre une part plus importante de son PIB que la moyenne à la protection sociale (28,9 %), mais, comme en France, cela est principalement dû au poids important des pensions. Les jeunes chômeurs italiens du Sud constituent la population la plus vulnérable.

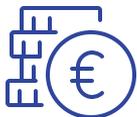
Eléments contextuels liés à la situation économique des différents pays interrogés

 **POLOGNE**

PIB par habitant (PPA, Banque mondiale 2022)	\$46 610
Taux de chômage (avril 2024, OCDE)	3%
Inflation (indice des prix à la consommation, Moody's 2024)	254,6
Pauvreté - Ratio de la population (%) au seuil de pauvreté sociale (Banque mondiale, 2018)	12,4%
% de personnes menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale (Eurostat, 2023)	16,3%
Coefficient de Gini (Banque mondiale)	0,30
% du PIB consacré à la protection sociale et aux soins de santé (OCDE 2016)	20,2%



La **Pologne** est l'un des grands pays de l'UE les moins touchés par la pauvreté et les inégalités. 12,4% de la population vit sous le seuil de pauvreté sociale (comparable à l'Allemagne) et seulement 16,3% est en risque de pauvreté ou d'exclusion, ce qui est la proportion la plus faible parmi les pays étudiés par Ipsos. Le taux de chômage est faible et les dépenses de protection sociale restent elles aussi relativement peu élevées. Les inégalités sont également remarquablement faibles (le coefficient de Gini de la Pologne est de 30,2). Le facteur "caché" derrière ces résultats remarquables est l'émigration : avec une part importante de sa main-d'œuvre émigrant vers d'autres pays européens et envoyant des fonds à leurs familles, la Pologne a trouvé un moyen particulier de résoudre les problèmes de pauvreté et d'inégalité.



 **ROY. UNI**

PIB par habitant (PPA, Banque mondiale 2022)	\$57 461
Taux de chômage (avril 2024, OCDE)	4,3%
Inflation (indice des prix à la consommation, Moody's 2024)	133,9
Pauvreté - Ratio de la population (%) au seuil de pauvreté sociale (Banque mondiale, 2018)	14,5%
% de personnes menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale (Eurostat, 2023)	Non disponible
Coefficient de Gini (Banque mondiale)	0,34
% du PIB consacré à la protection sociale et aux soins de santé (OCDE 2016)	21,5%



Le **Royaume-Uni** se caractérise par une forte inflation et des niveaux élevés d'inégalité, en particulier entre le Sud et le reste de la Grande-Bretagne, comme en témoigne le coefficient de Gini (33,7), ainsi que par de faibles niveaux de dépenses en matière de protection sociale. Mais le taux de chômage reste faible (4,3) et la part de la population vivant sous le seuil de pauvreté sociale était encore peu élevée (14,5 %) en 2018. Depuis, le Brexit, la Covid et l'inflation ont fait des ravages chez les Britanniques les moins aisés et la situation se détériore, en particulier pour l'accès à la nourriture et à l'énergie.

Eléments contextuels liés à la situation économique des différents pays interrogés

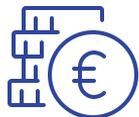


MOLDAVIE

PIB par habitant (PPA, Banque mondiale 2022)	\$16 302
Taux de chômage (avril 2024, OCDE)	4,4%
Inflation (indice des prix à la consommation, Moody's 2024)	276,47
Pauvreté - Ratio de la population (%) au seuil de pauvreté sociétale (Banque mondiale, 2018)	10,5%
% de personnes menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale (Eurostat, 2023)	Non disponible
Coefficient de Gini (Banque mondiale)	0,26
% du PIB consacré à la protection sociale et aux soins de santé (OCDE 2016)	Non disponible



La **Moldavie** est officiellement le pays européen le plus pauvre, avec un PIB par habitant de seulement 16 000 dollars. Mais la pauvreté individuelle est atténuée par de très faibles inégalités de revenus (coefficient de Gini de 25,7), et, au moins jusqu'à la guerre d'Ukraine, par un coût de la vie très bas. En 2018, seuls 10,5 % de la population vivaient sous le seuil de pauvreté sociétale. Les choses ont changé en 2022 et l'inflation est désormais bien plus élevée que dans les 9 autres pays étudiés par Ipsos. Comme en Pologne, en Roumanie et en Serbie, une part importante de la population en âge de travailler émigre vers des pays d'Europe occidentale plus riches et leurs envois de fonds contribuent à atténuer les problèmes liés au coût de la vie.



PORTUGAL

PIB par habitant (PPA, Banque mondiale 2022)	\$44 484
Taux de chômage (avril 2024, OCDE)	6,3%
Inflation (indice des prix à la consommation, Moody's 2024)	121,76
Pauvreté - Ratio de la population (%) au seuil de pauvreté sociétale (Banque mondiale, 2018)	13,5%
% de personnes menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale (Eurostat, 2023)	20,1%
Coefficient de Gini (Banque mondiale)	0,33
% du PIB consacré à la protection sociale et aux soins de santé (OCDE 2016)	24,1%



Le **Portugal** se compare favorablement aux autres pays d'Europe du Sud étudiés par Ipsos (Italie et Grèce) : seuls 13,5 % de la population vivent en dessous du seuil de pauvreté sociétale et pas plus de 20,1 % sont menacés de pauvreté ou d'exclusion sociale. Mais le chômage reste plus élevé que la moyenne européenne (6,3 %) et les niveaux d'inégalité sont également assez élevés (coefficient de Gini de 33,5). Le Portugal dépense également beaucoup moins que l'Italie et la Grèce en matière de protection sociale (24,1 % du PIB).

Eléments contextuels liés à la situation économique des différents pays interrogés



ROUMANIE

PIB par habitant (PPA, Banque mondiale 2022)	\$43 240
Taux de chômage (avril 2024, OCDE)	5,3%
Inflation (indice des prix à la consommation, Moody's 2024)	Non disponible
Pauvreté - Ratio de la population (%) au seuil de pauvreté sociale (Banque mondiale, 2018)	21,3%
% de personnes menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale (Eurostat, 2023)	32%
Coefficient de Gini (Banque mondiale)	0,36
% du PIB consacré à la protection sociale et aux soins de santé (OCDE 2016)	Non disponible



La **Roumanie** est l'Etat membre de l'UE où le niveau de pauvreté est le plus élevé parmi les 10 pays étudiés. 21,3 % de la population vit sous le seuil de pauvreté sociale et 32 % est menacée de pauvreté ou d'exclusion sociale. L'inégalité des revenus est également élevée par rapport aux normes européennes, reflétant des différences majeures entre les régions et les professions (coefficient de Gini de 35,8). Le PIB par habitant est presque aussi élevé qu'au Portugal ou en Pologne, mais il est beaucoup moins bien réparti au sein de la population.



SERBIE

PIB par habitant (PPA, Banque mondiale 2022)	\$25 062
Taux de chômage (avril 2024, OCDE)	9,4%
Inflation (indice des prix à la consommation, Moody's 2024)	199,16
Pauvreté - Ratio de la population (%) au seuil de pauvreté sociale (Banque mondiale, 2018)	22,2%
% de personnes menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale (Eurostat, 2023)	Non disponible
Coefficient de Gini (Banque mondiale)	0,35
% du PIB consacré à la protection sociale et aux soins de santé (OCDE 2016)	Non disponible



La **Serbie** a le niveau de pauvreté le plus élevé des 10 pays étudiés par Ipsos : 22,2% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté sociale. L'inégalité des revenus est importante (coefficient de Gini de 35) et près de 10 % de la main-d'œuvre est au chômage. L'inflation est également plus élevée que dans la zone euro (IPC=199). La faiblesse du niveau de vie est atténuée par le rôle joué par l'économie informelle et par l'émigration, qui apportent des revenus supplémentaires, en espèces sonnantes et trébuchantes, aux familles serbes en difficulté.

En Europe, près de 3 personnes sur 10 se déclarent aujourd'hui en situation de précarité. En Grèce et en Moldavie, la part des personnes se déclarant précaires atteint des niveaux très inquiétants.

Question : Lorsque vous pensez à votre situation financière et matérielle actuelle, vous diriez qu'elle est ...
(Base : Ensemble)

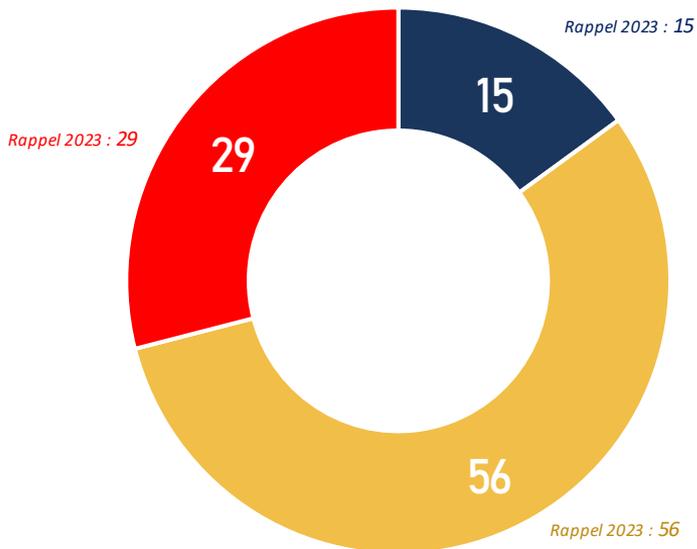
Bonne : vous n'avez pas vraiment besoin de faire attention à vos dépenses de tous les jours

Équilibrée : vous vous en sortez mais vous devez faire attention

Précaire : une dépense imprévue peut vous faire basculer



Ensemble
des Européens interrogés



FRANCE



Rappel 2023

16 22

ALLEMAGNE



31 18

GRÈCE



8 49

ITALIE



18 27

POLOGNE



15 25

ROY. UNI



Rappel 2023

29 14

MOLDAVIE



9 46

PORTUGAL



6 35

ROUMANIE



10 27

SERBIE



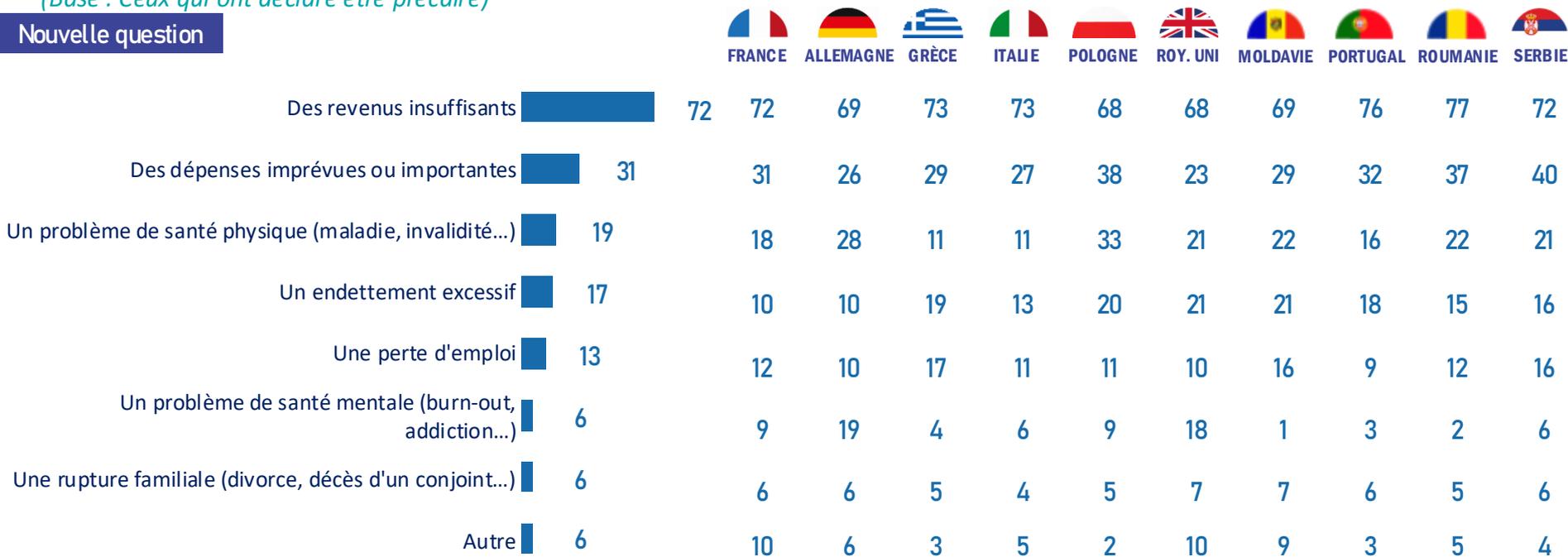
9 30

Les revenus insuffisants sont la première des raisons expliquant la précarité de près de 3 personnes précaires sur 4. Si les problèmes financiers sont clairement la première explication, d'autres raisons sont aussi mises en avant.

Question : Vous avez déclaré être dans une situation de précarité. Parmi les raisons suivantes, lesquelles expliquent le plus que vous soyez dans cette situation ?

(Base : Ceux qui ont déclaré être précaire)

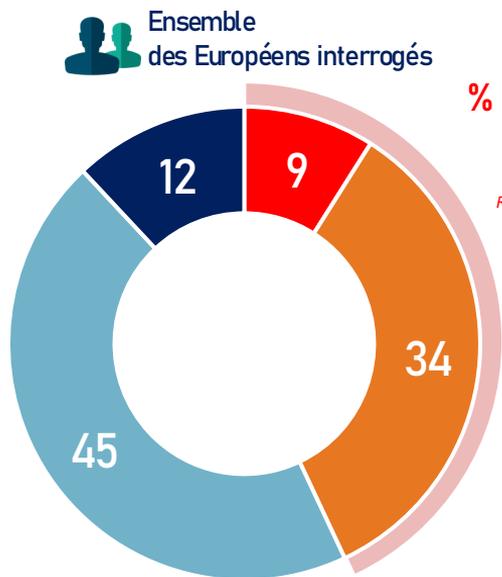
Nouvelle question



Le risque de se retrouver en situation de précarité diminue cette année dans 9 pays, pourtant il touche encore plus de 2 Européens sur 5.

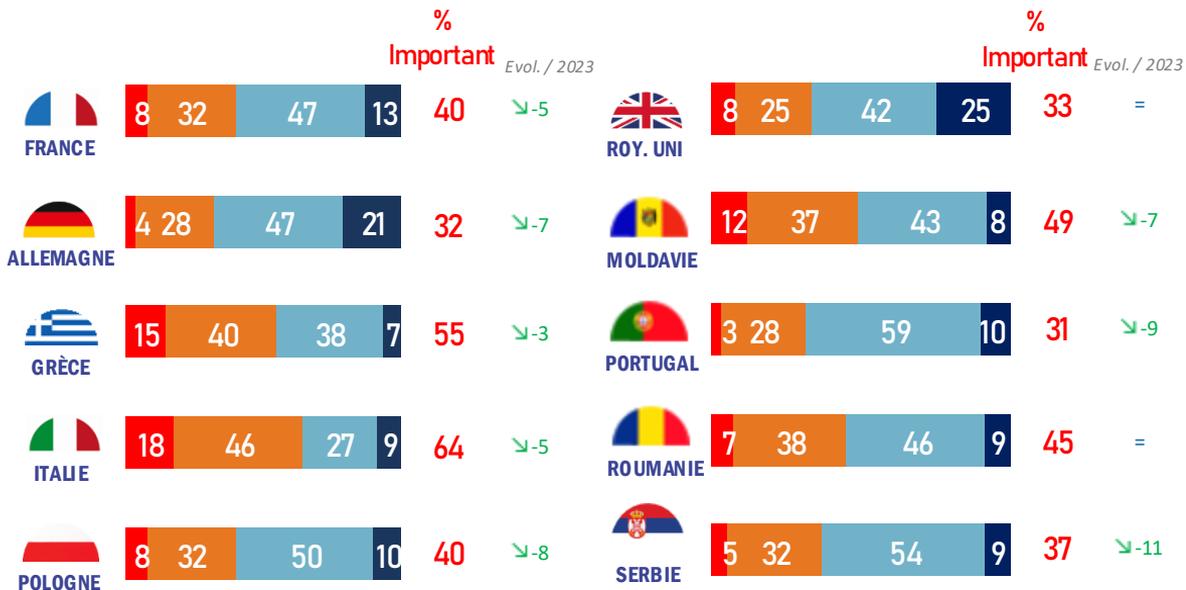
Question : Et pensez-vous qu'il existe un risque très important, plutôt important, plutôt pas important ou pas important du tout que dans les prochains mois vous vous retrouviez en situation de précarité ?

(Base : Ensemble)



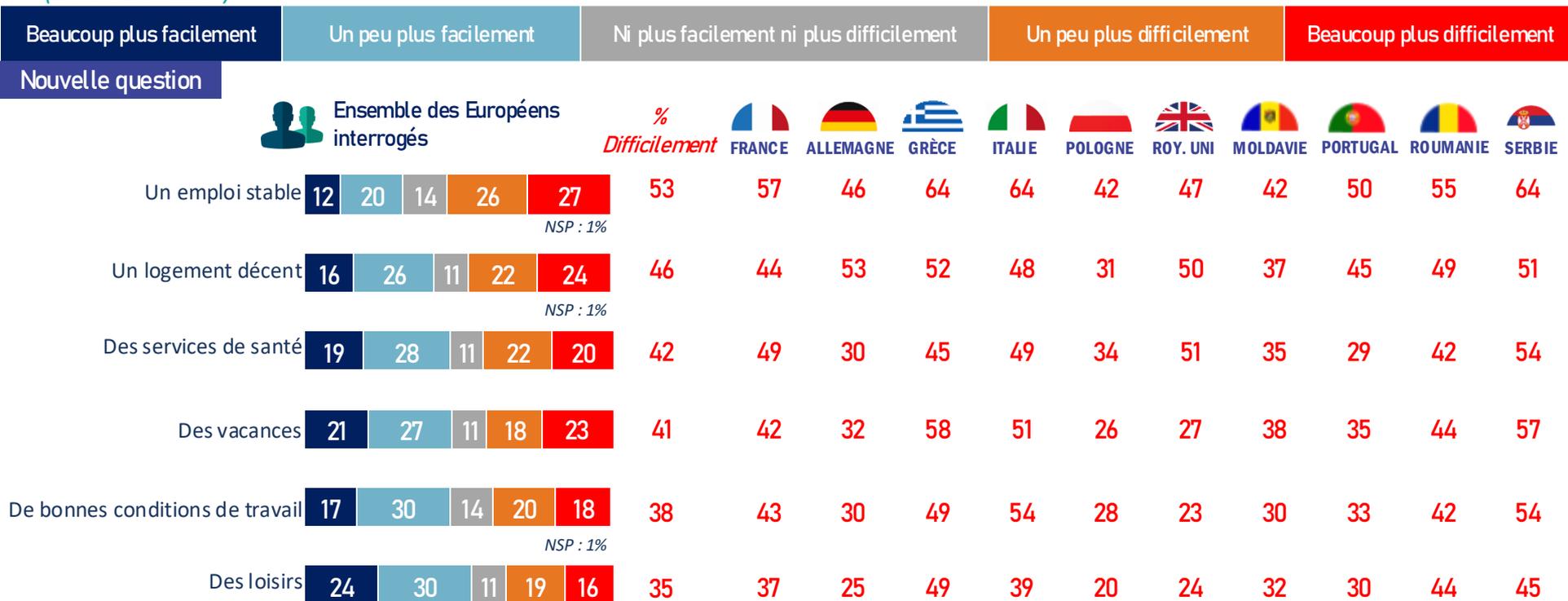
% Important :
43

Rappel 2023 : 48



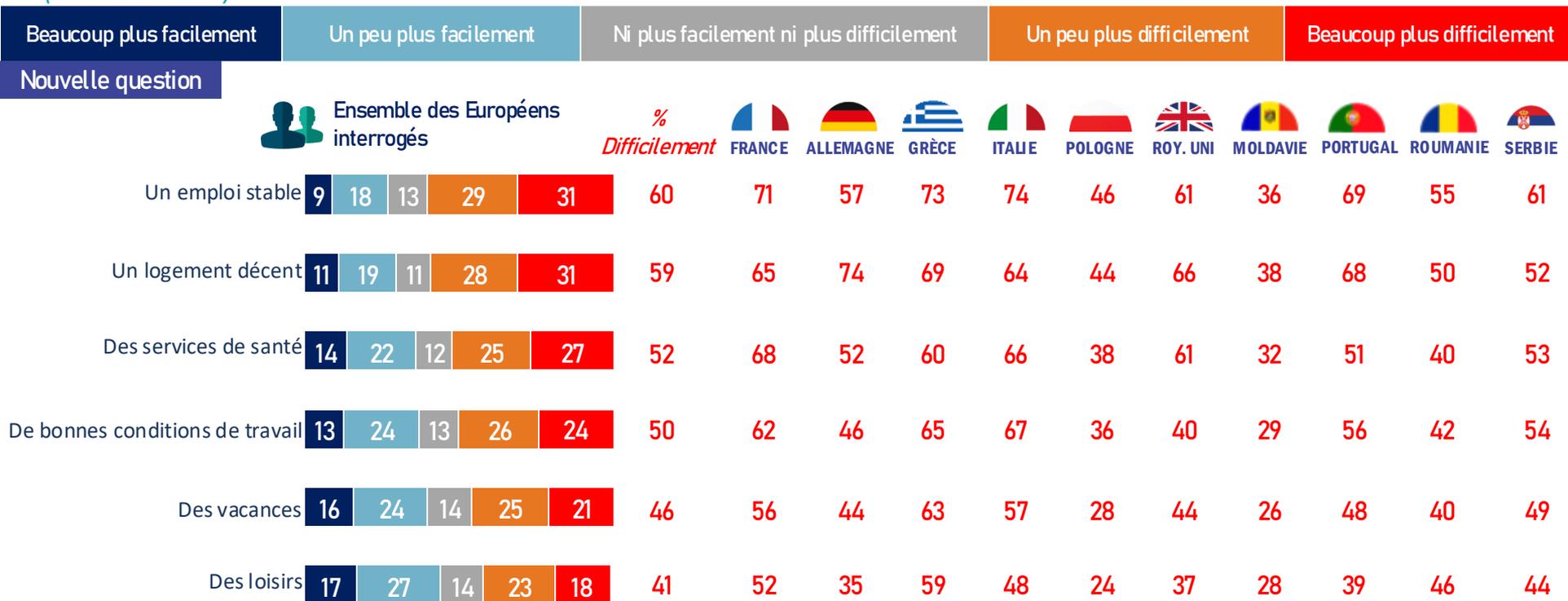
La part des Européens déclarant rencontrer des problèmes d'accès à l'emploi, à un logement décent ou encore à des services de santé reste extrêmement importante.

Question : Par rapport à la génération de vos parents, diriez-vous que vous avez plus facilement ou plus difficilement accès à...?
(Base : Ensemble)



Les Européens ont surtout majoritairement le sentiment que la situation va continuer à s'aggraver pour les prochaines générations.

Question : Par rapport à vous, les prochaines générations auront-elles selon vous plus facilement ou plus difficilement accès à...?
(Base : Ensemble)

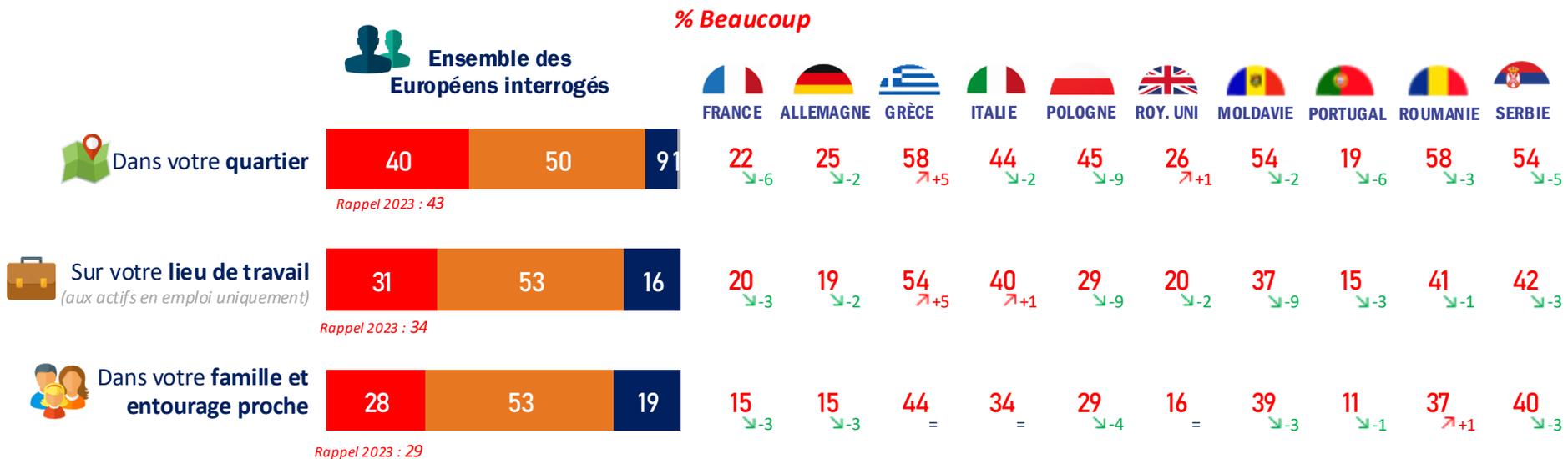


NSP : 1%

Les Européens sont confrontés à la précarité dans leur vie quotidienne : dans leur quartier, lieu de travail, dans leur famille et entourage. Dans les pays du sud et de l'est de l'Europe, la situation paraît particulièrement inquiétante.

Question : Avez-vous l'impression qu'autour de vous, il y a beaucoup, un peu ou pas de personnes en situation de précarité ?

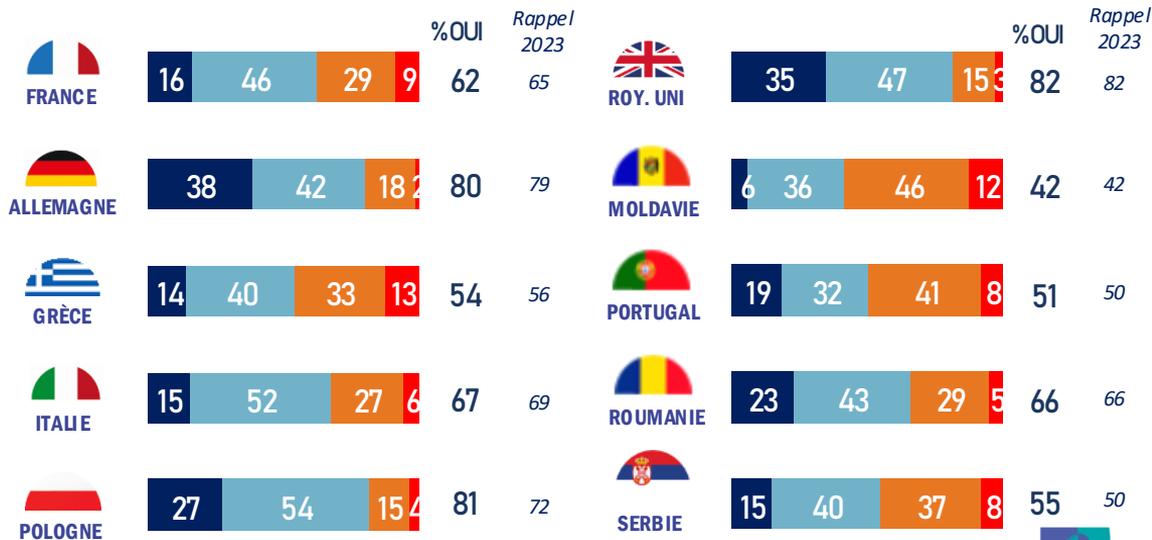
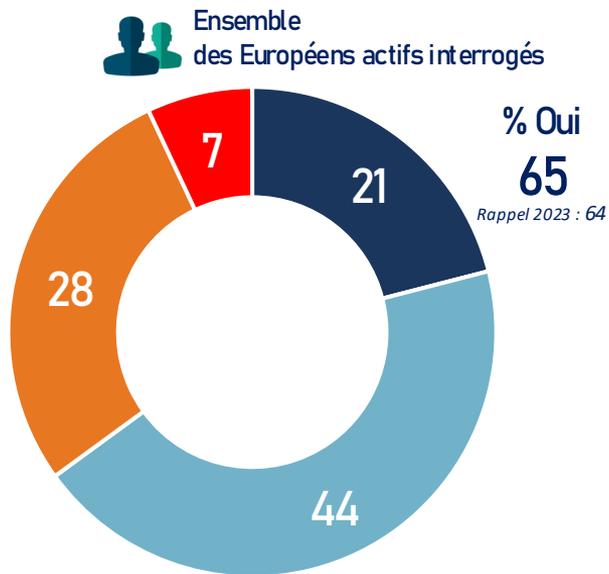
(Base : Ensemble)



Travailler n'est pas forcément synonyme d'une situation financière stable. Un tiers des actifs européens déclarent que les revenus de leur activité professionnelle ne leur permettent pas aujourd'hui de faire face à l'ensemble de leurs dépenses.

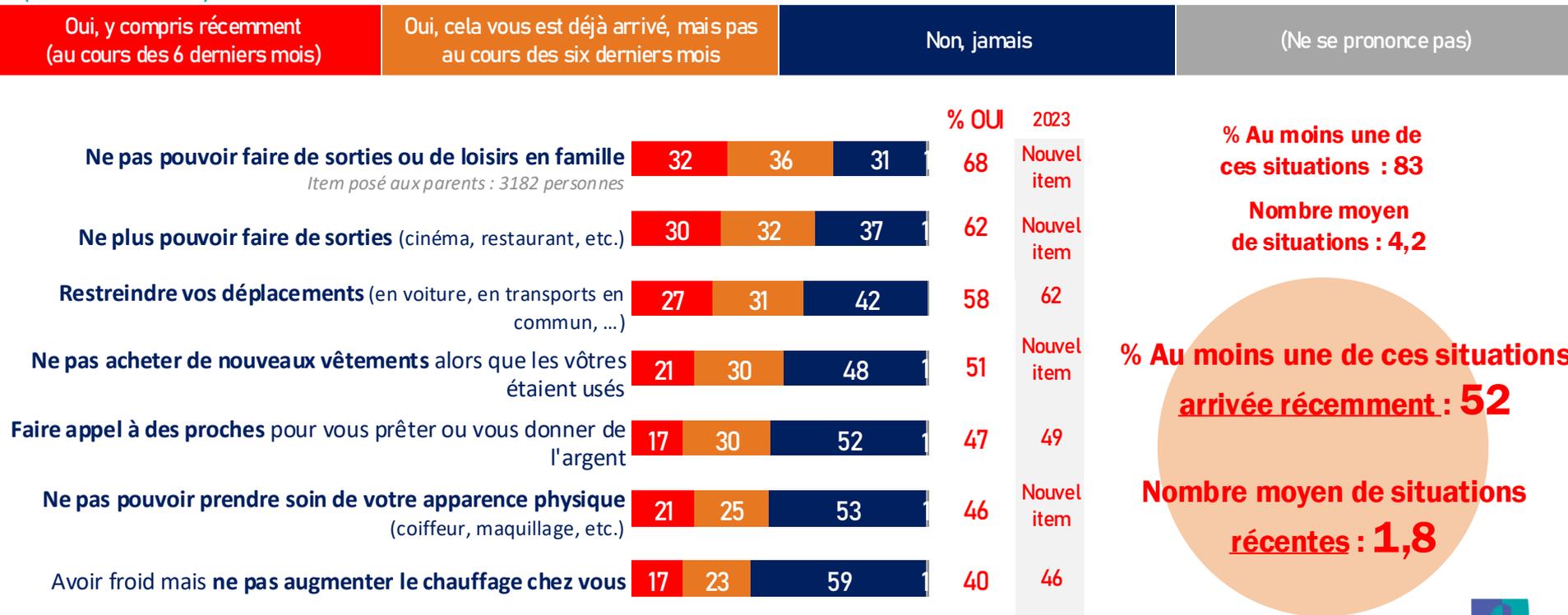
Question : Diriez-vous que les revenus issus de votre activité professionnelle vous permettent aujourd'hui de faire face à l'ensemble de vos dépenses ?

(Base : Ensemble actifs)



Du fait de leur situation financière, la majorité des Européens a déjà été confronté à des situations de privation.

Question : Personnellement, avez-vous déjà été confronté aux situations suivantes parce que vous étiez dans une situation financière difficile?
(Base : Ensemble)



Certaines privations continuent de toucher un nombre important d'Européen : 1 sur 3 a déjà renoncé à se faire soigner en raison de sa situation financière.

Question : Personnellement, avez-vous déjà été confronté aux situations suivantes parce que vous étiez dans une situation financière difficile?
(Base : Ensemble)

Oui, y compris récemment (au cours des 6 derniers mois)	Oui, cela vous est déjà arrivé, mais pas au cours des six derniers mois	Non, jamais	(Ne se prononce pas)
---	---	-------------	----------------------



% Au moins une de ces situations : 83
Nombre moyen de situations : 4,2

% Au moins une de ces situations arrivée récemment : 52
Nombre moyen de situations récentes : 1,8

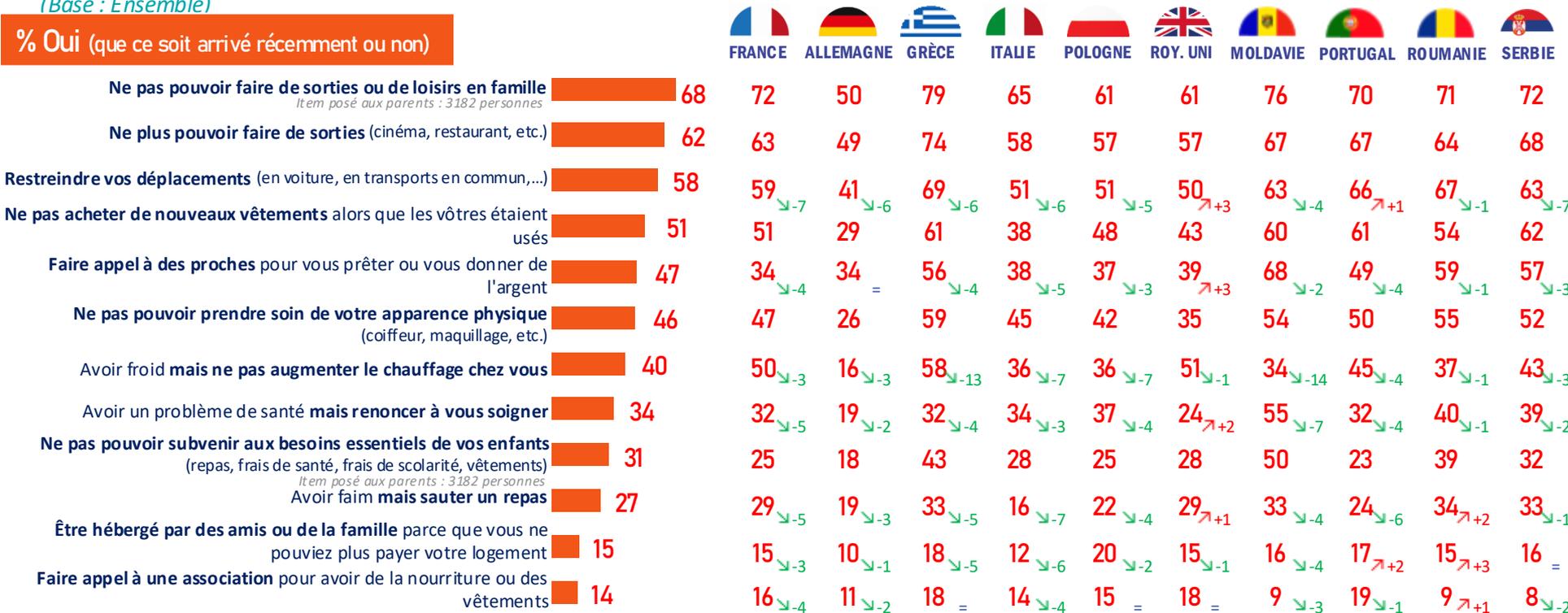


Des privations fréquente dans tous pays européens, notamment en Grèce et en Moldavie.

Question : Personnellement, avez-vous déjà été confronté aux situations suivantes parce que vous étiez dans une situation financière difficile ?

(Base : Ensemble)

% Oui (que ce soit arrivé récemment ou non)



Au cours des 6 derniers mois, un tiers des Européens a dû se priver de sorties en famille à cause de leur situation financière.

Question : Personnellement, avez-vous déjà été confronté aux situations suivantes parce que vous étiez dans une situation financière difficile ?

(Base : Ensemble)

% Oui, y compris récemment (au cours des 6 derniers mois)

	FRANCE	ALLEMAGNE	GRÈCE	ITALIE	POLOGNE	ROY. UNI	MOLDAVIE	PORTUGAL	ROUMANIE	SERBIE
Ne pas pouvoir faire de sorties ou de loisirs en famille <i>Item posé aux parents : 3182 personnes</i>	32	20	41	25	25	27	47	30	34	30
Ne plus pouvoir faire de sorties (cinéma, restaurant, etc.)	30	25	38	27	24	26	38	29	32	28
Restreindre vos déplacements (en voiture, en transports en commun,...)	27	21	37	22	24	23	29	26	33	26
Ne pas acheter de nouveaux vêtements alors que les vôtres étaient usés	21	12	25	17	18	20	25	25	19	23
Ne pas pouvoir prendre soin de votre apparence physique (coiffeur, maquillage, etc.)	21	13	28	19	16	16	28	21	24	23
Faire appel à des proches pour vous prêter ou vous donner de l'argent	17	12	21	13	12	14	33	13	22	18
Avoir froid mais ne pas augmenter le chauffage chez vous	17	7	28	13	14	26	13	18	12	14
Avoir un problème de santé mais renoncer à vous soigner	15	9	12	15	14	10	25	13	17	16
Ne pas pouvoir subvenir aux besoins essentiels de vos enfants (repas, frais de santé, frais de scolarité, vêtements) <i>Item posé aux parents : 3182 personnes</i>	12	8	20	12	7	13	20	8	15	11
Avoir faim mais sauter un repas	10	8	13	6	7	10	12	8	14	10
Être hébergé par des amis ou de la famille parce que vous ne pouviez plus payer votre logement	5	3	6	5	9	5	5	5	3	4
Faire appel à une association pour avoir de la nourriture ou des vêtements	5	5	7	4	5	6	3	6	3	2

Plus de la moitié des Européens a connu au moins une de ces situations récemment. En moyenne, ils ont connu près de 2 de ces situations : une situation qui s'est globalisée, la Moldavie et la Grèce sont les pays où ces situations sont les plus fréquentes.

Restreindre vos déplacements (en voiture, en transports en commun, ...)

Faire appel à des proches pour vous prêter ou vous donner de l'argent

Avoir froid mais **ne pas augmenter le chauffage** chez vous

Avoir un problème de santé **mais renoncer à vous soigner**

Avoir faim **mais sauter un repas**

Être hébergé par des amis ou de la famille parce que vous ne pouviez plus payer votre logement

Faire appel à une association pour avoir de la nourriture ou des vêtements

Ne pas acheter de nouveaux vêtements alors que les vôtres étaient usés

Ne pas pouvoir prendre soin de votre apparence physique (coiffeur, maquillage...)

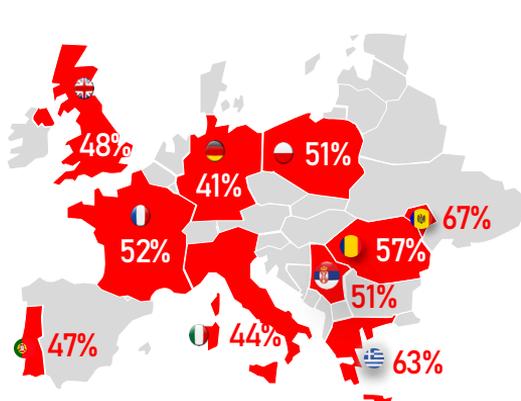
Ne plus pouvoir faire de sorties (cinéma, restaurant...)

Ne pas pouvoir faire de sorties ou de loisirs en famille

Ne pas pouvoir subvenir aux besoins essentiels de vos enfants (repas, frais de santé, frais de scolarité, vêtements)

A connu au moins l'une de ces situations récemment : **52%**

Nombre moyen de situations récentes : **1,8**



Près d'un tiers des parents a déjà connu des difficultés pour subvenir aux besoins essentiels de leurs enfants.

Question : Personnellement, avez-vous déjà été confronté à la situation suivante parce que vous étiez dans une situation financière difficile ?
(Base : Aux parents d'enfants de moins de 18 ans)

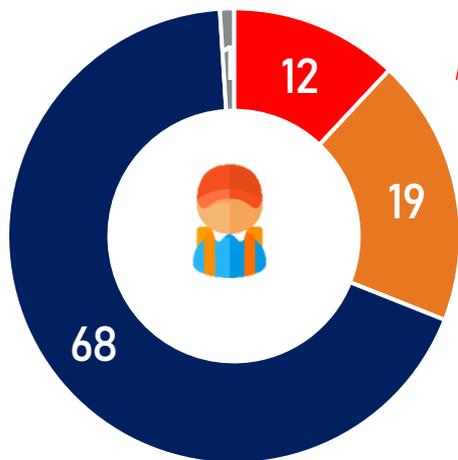
Oui, y compris récemment
(au cours des 6 derniers mois)

Oui, cela vous est déjà arrivé, mais pas
au cours des six derniers mois

Non, jamais

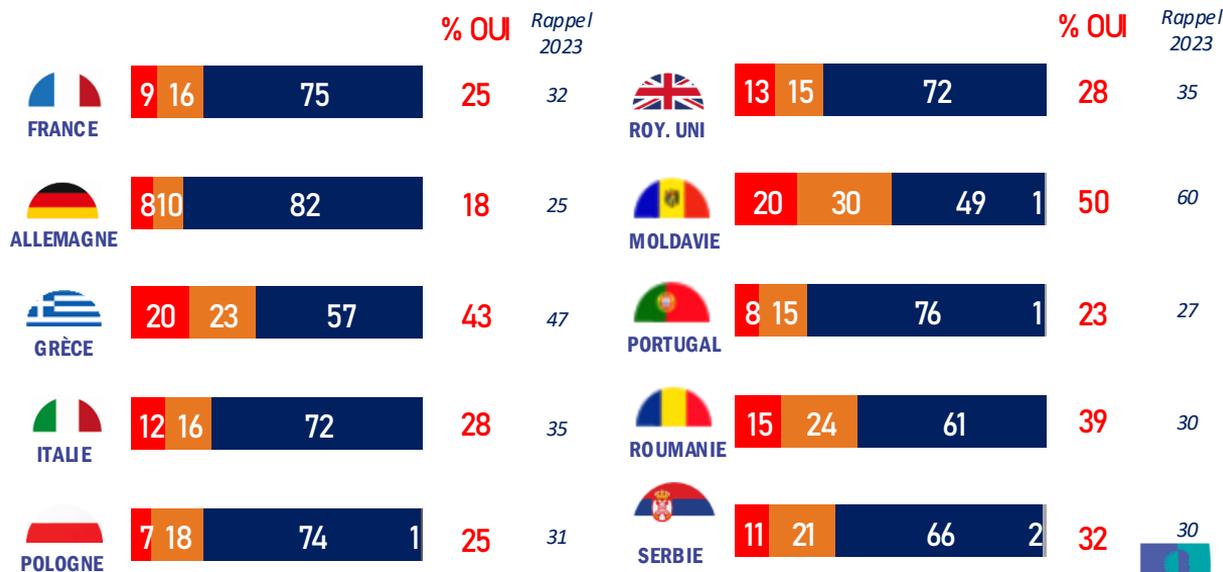
(Ne se prononce pas)

« Ne pas pouvoir subvenir aux besoins essentiels de vos enfants (repas, frais de santé, frais de scolarité, vêtements) »



% OUI :
31

Rappel 2023 : 36



Les deux tiers des familles ont déjà dû se priver de sorties en famille du fait de leur situation difficile.

Question : Personnellement, avez-vous déjà été confronté à la situation suivante parce que vous étiez dans une situation financière difficile ?
(Base : Aux parents d'enfants de moins de 18 ans)

Oui, y compris récemment
(au cours des 6 derniers mois)

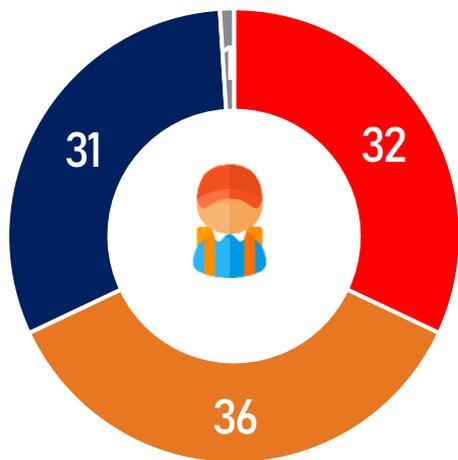
Oui, cela vous est déjà arrivé, mais pas
au cours des six derniers mois

Non, jamais

(Ne se prononce pas)

Nouvel item

« Ne pas pouvoir faire de sorties ou de loisirs en famille »



% OUI :
68



FRANCE



% OUI

72



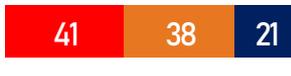
ALLEMAGNE



50



GRÈCE



79



ITALIE



65



POLOGNE



61



ROY. UNI



% OUI

61



MOLDAVIE



76



PORTUGAL



70



ROUMANIE



71



SERBIE



72

Près de 1 Européen sur 5 déclare être aujourd'hui dans une situation financière difficile.

Question : Plus précisément, quelle phrase correspond le mieux à votre situation actuelle ?

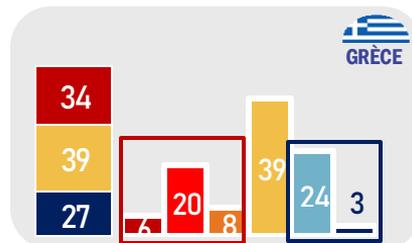
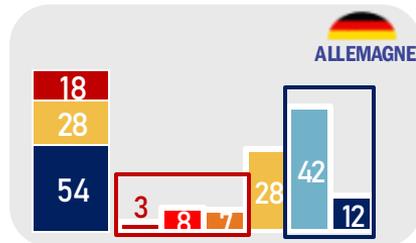
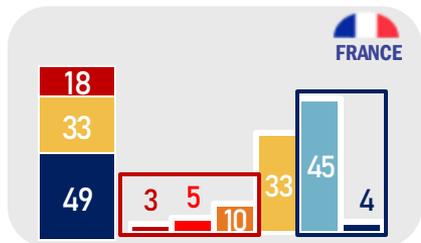
(Base : Ensemble)



La proportion d'Européens dans une situation financière difficile ou peinant à boucler leur budget est importante partout en Europe, encore plus en Grèce et en Moldavie.

Question : Plus précisément, quelle phrase correspond le mieux à votre situation actuelle ?

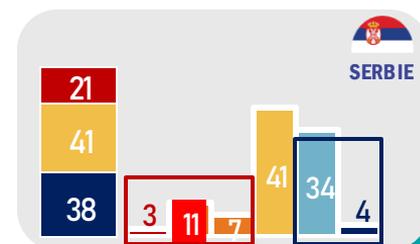
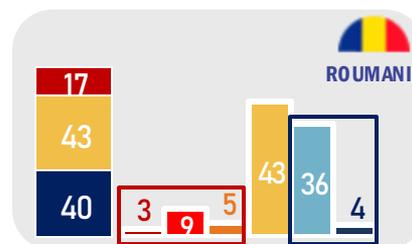
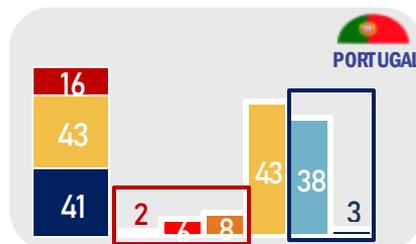
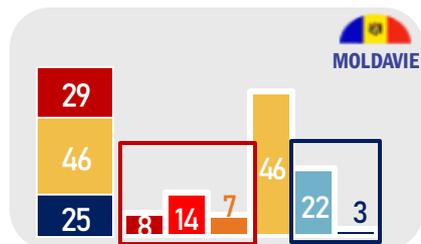
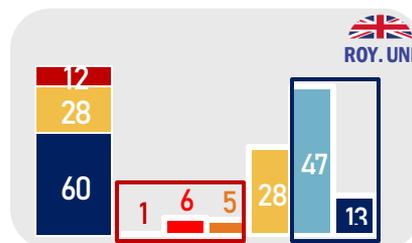
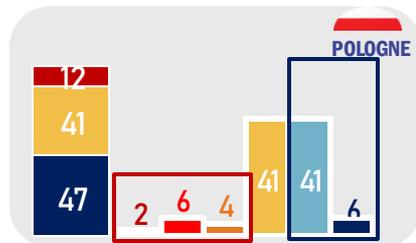
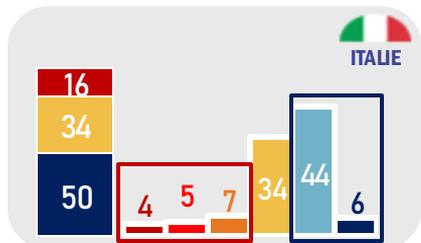
(Base : Ensemble)



% Ne parviennent pas à boucler leur budget

% Parviennent tout juste à boucler leur budget

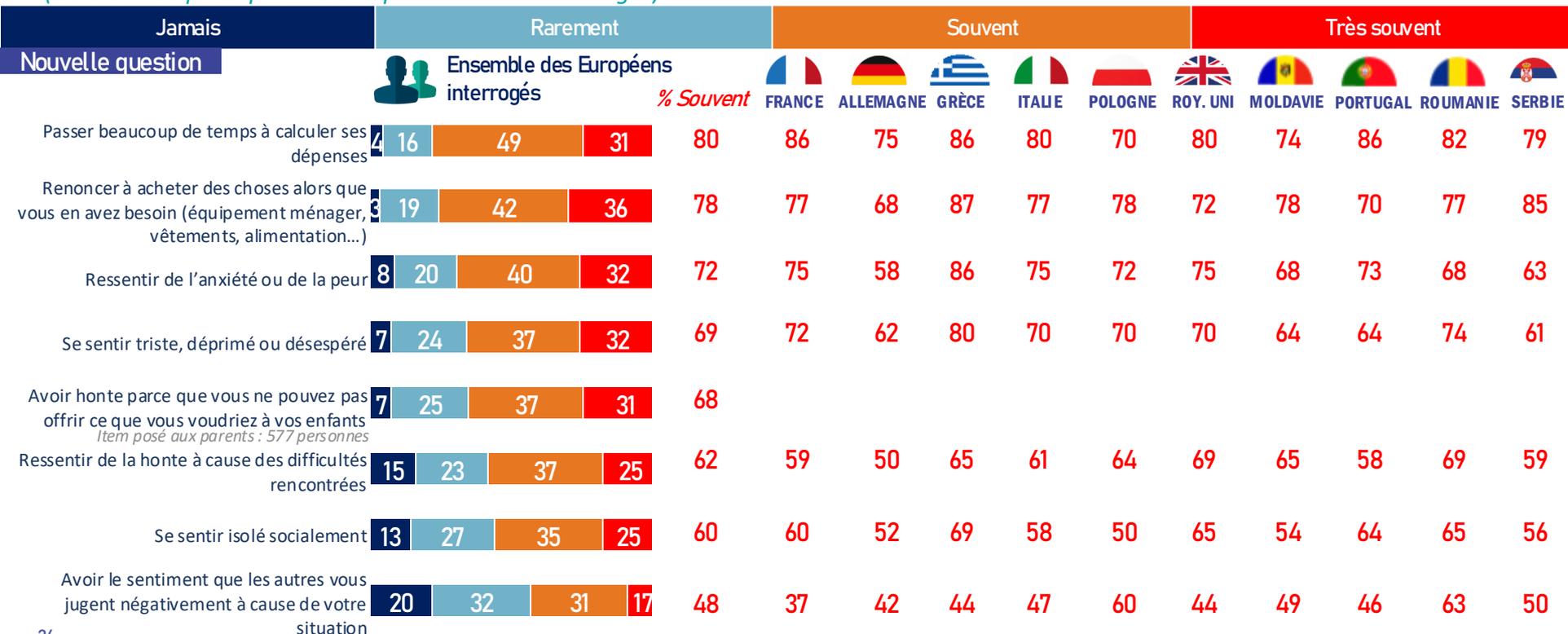
% Arrivent à mettre de l'argent de côté



Près de 7 personnes sur 10 qui ne parviennent pas à boucler leur budget ressentent de l'anxiété, de la peur et de la honte.

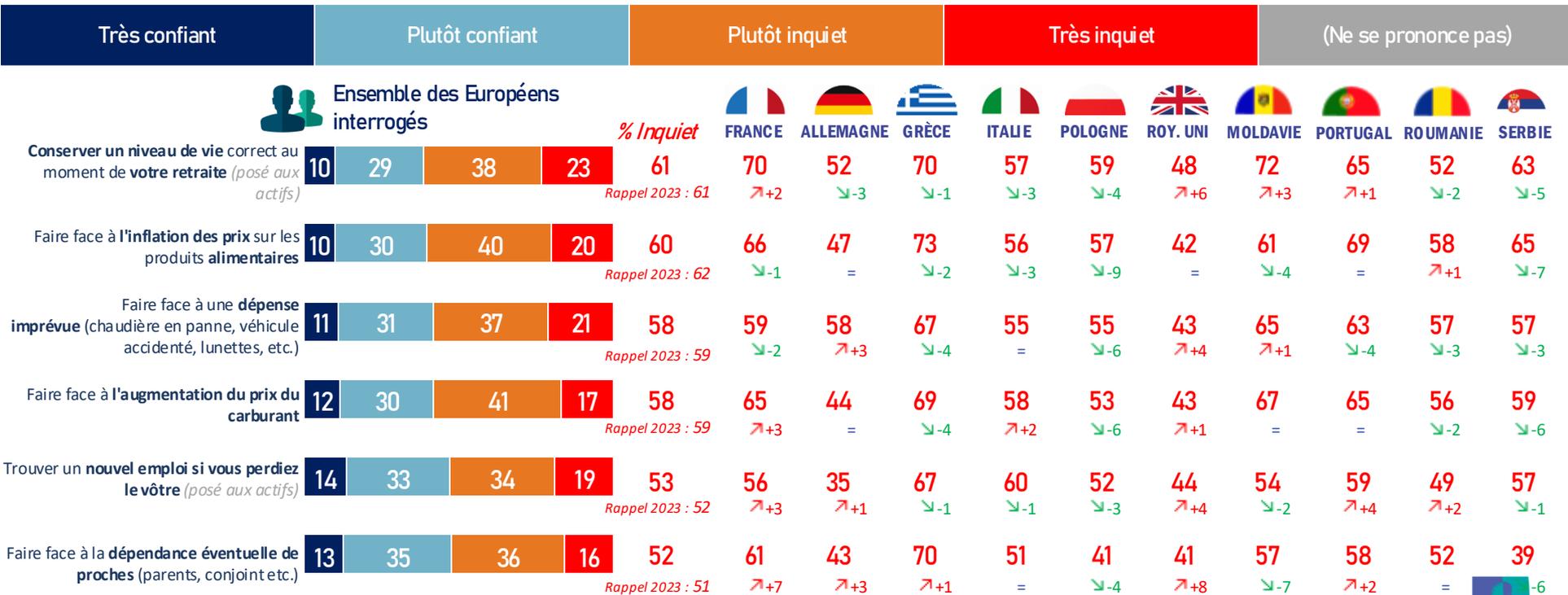
Question : Lorsque vous pensez à votre situation financière actuelle, est-ce qu'il vous arrive de vivre les situations suivantes ?

(Base : Ceux qui ne parviennent pas à boucler leur budget)



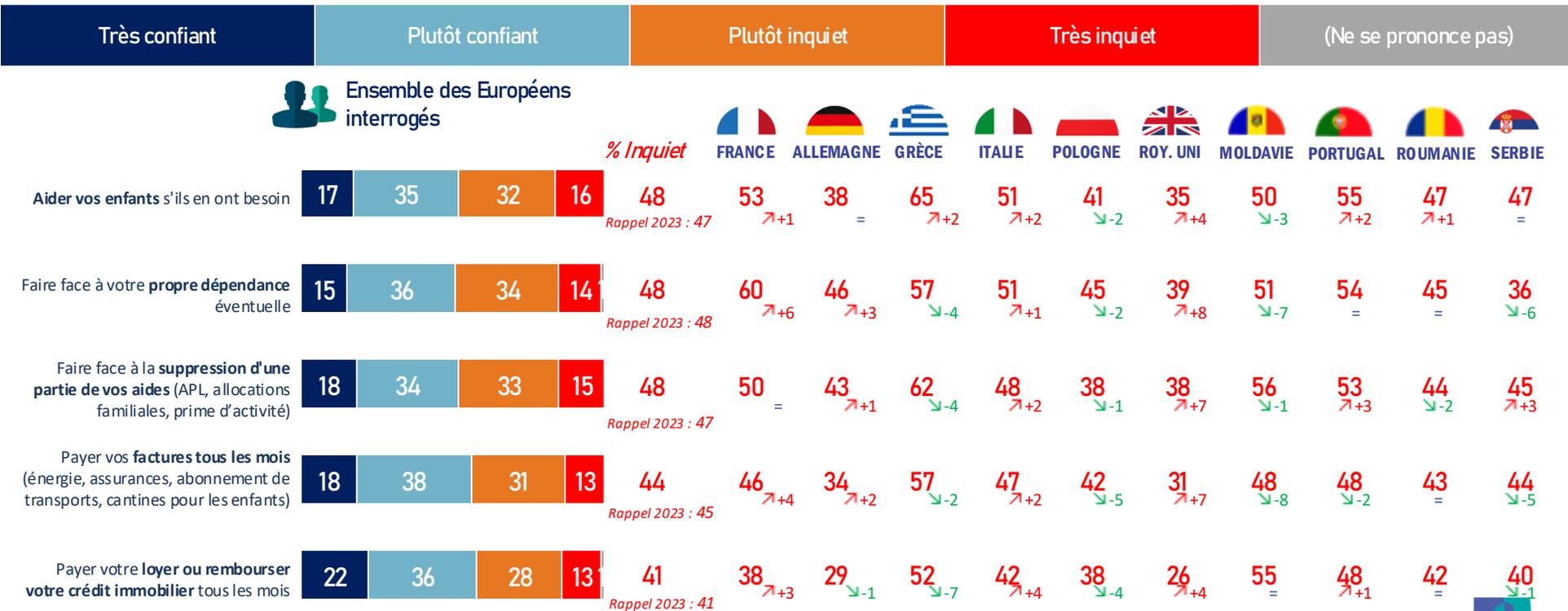
Les Européens se montrent inquiets sur leur capacité à faire face à de nombreuses difficultés, notamment faire face à l'inflation sur les produits alimentaires, à des dépenses imprévues ou encore à l'augmentation du prix du carburant.

Question : Etes-vous confiant ou inquiet en ce qui concerne vos capacités à faire face financièrement à chacune des choses suivantes ?
(Base : Ensemble)



Plus de 4 Européens sur 10 sont inquiets sur leur capacité à payer leurs factures à la fin du mois.

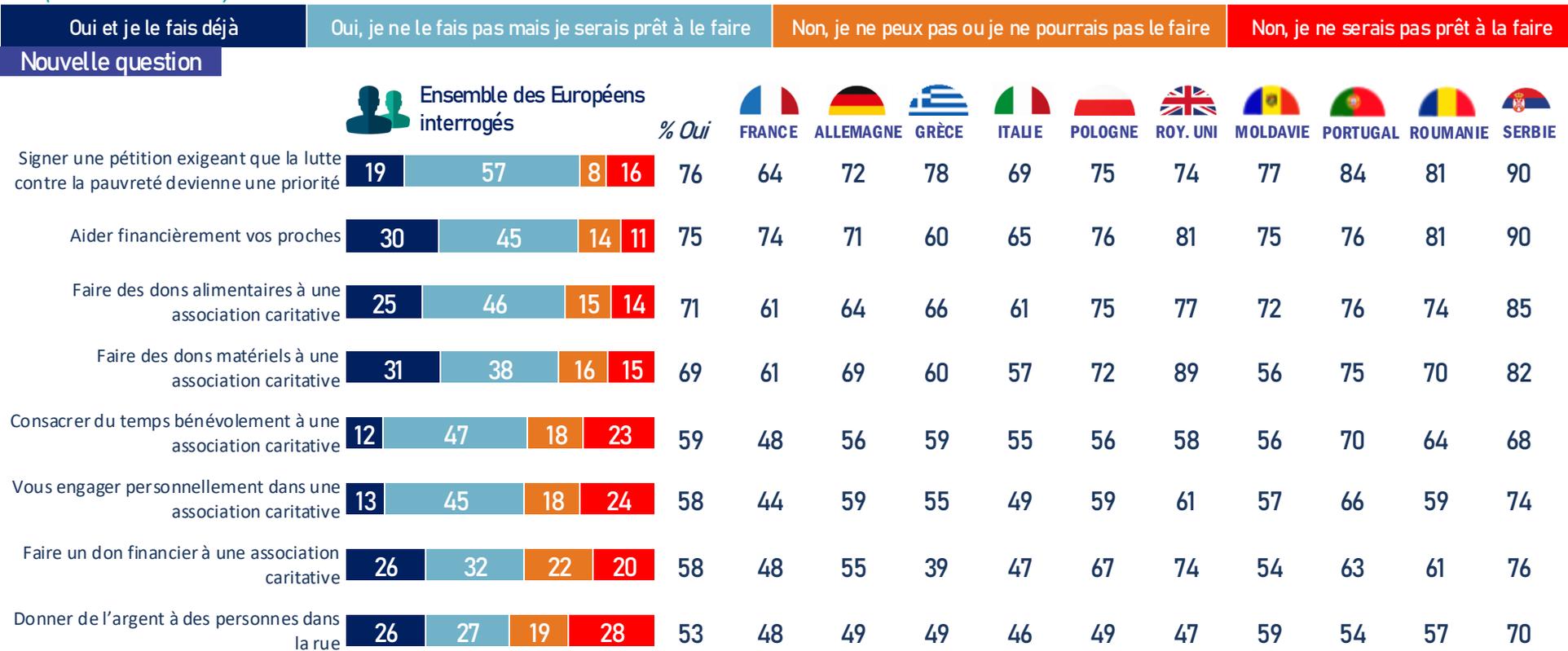
Question : Etes-vous confiant ou inquiet en ce qui concerne vos capacités à faire face financièrement à chacune des choses suivantes ?
(Base : Ensemble)



Face à une situation sociale toujours plus tendue, les Européens se disent prêts à s'engager dans des actions nombreuses et variées pour aider les personnes en situation de pauvreté.

Question : Seriez-vous prêt à faire les choses suivantes pour aider les personnes en situation de pauvreté ?

(Base : Ensemble)



LES ANNEXES



NOS ENGAGEMENTS

Codes professionnels, certification qualité, conservation et protection des données

Ipsos est membre des organismes professionnels français et européens des études de Marché et d'Opinion suivants :

- **SYNTEC** (www.syntec-etudes.com), Syndicat professionnel des sociétés d'études de marché en France
- **ESOMAR** (www.esomar.org), European Society for Opinion and Market Research,

Ipsos France s'engage à appliquer le **code ICC/ESOMAR** des études de Marché et d'Opinion. Ce code définit les règles déontologiques des professionnels des études de marché et établit les mesures de protection dont bénéficient les personnes interrogées.

Ipsos France s'engage à respecter les lois applicables. Ipsos a désigné un Data Protection Officer et a mis place un plan de conformité au Règlement Général sur la Protection des Données (Règlement (UE) 2016/679). Pour plus d'information sur notre politique en matière de protection des données personnelles : <https://www.ipsos.com/fr-fr/confidentialite-et-protection-des-donnees-personnelles>

La durée de conservation des données personnelles des personnes interviewées dans le cadre d'une étude est, à moins d'un engagement contractuel spécifique :



- de 12 mois suivant la date de fin d'une étude Ad Hoc
- de 36 mois suivant la date de fin de chaque vague d'une étude récurrente

Ipsos France est certifiée **ISO 20252 : Market Research** par **AFNOR Certification**



- Ce document est élaboré dans le respect de ces codes et normes internationales. Les éléments techniques relatifs à l'étude sont présents dans le descriptif de la méthodologie ou dans la fiche technique du rapport d'étude.
- Cette étude a été réalisée dans le respect de ces codes et normes internationales

FIABILITÉ DES RÉSULTATS

ETUDES ADMINISTRÉES PAR ENQUÊTEUR

La fiabilité globale d'une enquête est le résultat du contrôle de toutes les composantes d'erreurs, c'est pourquoi Ipsos impose des contrôles et des procédures strictes à toutes les phases de l'étude.

■ EN AMONT DU RECUEIL

- **Echantillon** : structure et représentativité
- **Questionnaire** : le questionnaire est rédigé en suivant une norme de rédaction comprenant 12 standards obligatoires. Il est relu et validé par un niveau senior puis envoyé au client pour validation finale. La programmation (ou script du questionnaire) est testée par au moins 2 personnes puis validée.
- **Collecte** : les enquêteurs sont formés aux techniques d'enquêtes dans un module de formation dédié préalable à toute participation à une étude. Par ailleurs, ils reçoivent ou assistent à un briefing détaillé au démarrage de chaque étude.

■ LORS DU RECUEIL

- **Échantillonnage** : Ipsos impose des règles d'exploitation très strictes sur ses bases de tirages afin de maximiser le caractère aléatoire de la sélection de l'échantillon: tirage aléatoire sur liste pour le téléphone, méthode des quotas, ...

- **Suivi du terrain** : la collecte des questionnaires est suivie (pénétration, durée d'interview, cohérence des réponses) et le travail de l'enquêteur contrôlé soit par écoute du questionnaire complet (5% des questionnaires réalisés,) soit par téléphone a posteriori (10% en rappels)

■ EN AVAL DU RECUEIL

- Les résultats sont analysés en respectant les méthodes d'analyses statistiques (intervalle de confiance versus taille d'échantillon, tests de significativité). Les premiers résultats sont systématiquement contrôlés versus les résultats bruts issus de la collecte. La cohérence des résultats est aussi contrôlée (notamment les résultats observés versus les sources de comparaison en notre possession).
- Dans le cas d'une pondération de l'échantillon (méthode de calage sur marges), celle-ci est contrôlée par les équipes de traitement (DP) puis validée par les équipes études.

FIABILITÉ DES RÉSULTATS

ETUDES AUTO-ADMINISTRÉES EN LIGNE

La fiabilité globale d'une enquête est le résultat du contrôle de toutes les composantes d'erreurs, c'est pourquoi Ipsos impose des contrôles et des procédures strictes à toutes les phases d'une étude.

EN AMONT DU RECUEIL

- **Echantillon** : structure et représentativité
- **Questionnaire** : le questionnaire est rédigé en suivant une norme de rédaction comprenant 12 standards obligatoires. Il est relu et validé par un niveau senior puis envoyé au client pour validation finale. La programmation (ou script du questionnaire) est testée par au moins 2 personnes puis validée.

LORS DU RECUEIL

- **Échantillonnage** : Ipsos impose des règles d'exploitation très strictes de ses bases de tirages afin de maximiser le caractère aléatoire de la sélection de l'échantillon: tirage aléatoire, taux de sollicitation, taux de participation, abandon en cours, hors cible...

- **Suivi du terrain** : La collecte est suivie et contrôlée (lien exclusif ou contrôle de l'adresse IP, pénétration, durée d'interview, cohérence des réponses, suivi du comportement du panéliste, taux de participation, nombre de relances,...).

EN AVAL DU RECUEIL

- Les résultats sont analysés en respectant les méthodes d'analyses statistiques (intervalle de confiance versus taille d'échantillon, tests de significativité). Les premiers résultats sont systématiquement contrôlés versus les résultats bruts issus de la collecte. La cohérence des résultats est aussi contrôlée (notamment les résultats observés versus les sources de comparaison en notre possession).
- Dans le cas d'une pondération de l'échantillon (méthode de calage sur marges), celle-ci est contrôlée par les équipes de traitement (DP) puis validée par les équipes études.

FIABILITÉ DES RÉSULTATS

En l'occurrence s'agissant de cette étude : Les proportions observées sont comprises entre :

■ Borne Supérieure (%) ■ Proportion observée (%) ■ Borne Inférieure (%)

	1%	2%	5%	10%	15%	20%	25%	30%	35%	40%	45%	50%	55%	60%	65%	70%	75%	80%	85%	90%	95%	98%	99%
Borne Supérieure (%)	1.2%	2.3%	5.4%	10.6%	15.7%	20.8%	25.8%	30.9%	35.9%	41.0%	46.0%	51.0%	56.0%	61.0%	65.9%	70.9%	75.8%	80.8%	85.7%	90.6%	95.4%	98.3%	99.2%
Proportion observée (%)	1%	2%	5%	10%	15%	20%	25%	30%	35%	40%	45%	50%	55%	60%	65%	70%	75%	80%	85%	90%	95%	98%	99%
Borne Inférieure (%)	0.8%	1.7%	4.6%	9.4%	14.3%	19.2%	24.2%	29.1%	34.1%	39.0%	44.0%	49.0%	54.0%	59.0%	64.1%	69.1%	74.2%	79.2%	84.3%	89.4%	94.6%	97.7%	98.8%

■ Borne Supérieure (%) ■ Proportion observée (%) ■ Borne Inférieure (%)

	1%	2%	5%	10%	15%	20%	25%	30%	35%	40%	45%	50%	55%	60%	65%	70%	75%	80%	85%	90%	95%	98%	99%
Borne Supérieure (%)	1.6%	2.9%	6.4%	11.9%	17.2%	22.5%	27.7%	32.8%	38.0%	43.0%	48.1%	53.1%	58.1%	63.0%	68.0%	72.8%	77.7%	82.5%	87.2%	91.9%	96.4%	98.9%	99.6%
Proportion observée (%)	1%	2%	5%	10%	15%	20%	25%	30%	35%	40%	45%	50%	55%	60%	65%	70%	75%	80%	85%	90%	95%	98%	99%
Borne Inférieure (%)	0.4%	1.1%	3.6%	8.1%	12.8%	17.5%	22.3%	27.2%	32.0%	37.0%	41.9%	46.9%	51.9%	57.0%	62.0%	67.2%	72.3%	77.5%	82.8%	88.1%	93.6%	97.1%	98.4%

A PROPOS D'IPSOS

Ipsos est le troisième Groupe mondial des études. Avec une présence effective sur 90 marchés, il emploie plus de 18 000 salariés et a la capacité de conduire des programmes de recherche dans plus de 100 pays.

Nos professionnels des études, analystes et scientifiques ont construit un groupe solide autour d'un positionnement unique multi-expertises – études marketing, opinion, citoyens, patients, gestion de la relation clients/employés. Nos 75 solutions sont basées sur des données primaires issues de nos enquêtes, de la surveillance des médias sociaux et de techniques qualitatives ou d'observation.

“Game Changers” – notre slogan – résume notre ambition d'aider nos 5 000 clients à naviguer plus facilement dans notre monde en profonde mutation.

Founded in France in 1975, Ipsos is listed on the Euronext Paris since July 1st, 1999. The company is part of the SBF 120 and the Mid-60 index and is eligible for the Deferred Settlement Service (SRD).

ISIN code FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP
www.ipsos.com

GAME CHANGERS

Dans un monde qui évolue rapidement, s'appuyer sur des données fiables pour prendre les bonnes décisions n'a jamais été aussi important.

Chez Ipsos, nous sommes convaincus que nos clients cherchent plus qu'un simple fournisseur de données. Ils ont besoin d'un véritable partenaire qui leur procure des informations précises et pertinentes, et les transforme en connaissances pour leur permettre de passer à l'action.

Voilà pourquoi nos experts, curieux et passionnés, délivrent les mesures les plus exactes pour en extraire l'information qui permettra d'avoir une vraie compréhension de la Société, des Marchés et des Gens.

Nous mêlons notre savoir-faire au meilleur des sciences et de la technologie, et appliquons nos quatre principes de sécurité, simplicité, rapidité et de substance à tout ce que nous produisons.

Pour permettre à nos clients d'agir avec plus de rapidité, d'ingéniosité et d'audace.

La clef du succès se résume par une vérité simple :

« YOU ACT BETTER WHEN YOU ARE SURE* »

*Pour prendre les bonnes décisions, il faut être sûr.